

Studia Antiqua et Archaeologica, IX, Iași, 2003

LE PROFESSEUR RADU VULPE À L'UNIVERSITÉ DE IAȘI

Acad. MIRCEA PETRESCU-DÎMBOVIȚA
(Université de Iași)

Après le décès du professeur Orest Tafrali (1937), docteur ès lettres de Sorbonne (1912), à l'Université de Iași a été promu en 1939, comme professeur définitif, le dr. Radu Vulpe à la chaire d'archéologie avec préhistoire de la Faculté de Lettres et Philosophie. Le nouveau professeur, l'un de plus proches élèves de Vasile Pârvan, docteur ès Lettres et Philosophie de l'Université de București (1927), ancien membre de l'École Roumaine de Rome (1924-1926) et puis de l'École Roumaine de Fontenay aux Roses près de Paris, a fonctionné avant d'être professeur à Iași, comme assistant, agrégé et maître de conférence à l'Université de București (CÂNDEA 1970, 644-654; AI. VULPE 1978, 344-345). Comme ancien son étudiant à l'Université de București, j'ai eu l'occasion d'écouter ses cours sur les Etrusques et sur d'autres problèmes d'histoire ancienne générale, étant impressionné par la clarté des exposés et la qualité des interprétations.

Le prof. Radu Vulpe, pendant son activité à l'Université de Iași, a continué ses fouilles archéologiques en Moldavie, respectivement à Poiana-Tecuci, Pietra Șoimului (Calu) et Izvoare-Neamț, dans la plus grande partie en collaboration avec son épouse, dr. Ecaterina Dunăreanu-Vulpe. En dehors de ceux-ci, il a effectué aussi des recherches sur les *valla* antiques de la Moldavie et de la Bessarabie.

En ce qui concerne ses publications de ce temps, nous mentionnons d'abord son article de 1940 concernant les conceptions modernes dans l'archéologie et la Préhistoire, qui représente la conférence inaugurale tenue à la Faculté de Lettres et Philosophie de Iași le 21 octobre 1939 (VULPE 1940, 68-76). À l'occasion de cette conférence inaugurale, l'auteur a annoncé comme nouveauté à cette Université l'introduction de la Préhistoire et de la Protohistoire aux cours et aux séminaires. De même, il a distingué la Préhistoire générale, avec signification historique, de l'archéologie préhistorique (*ibidem*, 74); il a présenté les étapes des recherches préhistoriques et protohistoriques en général et dans notre pays et a mis en relief le rôle de I. Andrieșescu et V.Pârvan (*ibidem*, 76).

Relatif à son maître, V. Pârvan, dans une étude de 1944 il a souligné ses contributions concernant le problème de l'origine du peuple roumain, en mettant l'accent, surtout dans son oeuvre *Getica*, sur les affinités occidentales des Carpato-Danubiens autour de 1000 av. J.-C. Avec les civilisations de Villanova et d'Este et plus tard celtique et romaine, vers qui s'est orienté le monde thrace et illyrien de l'espace carpato-danubien (VULPE 1944, 260-269) En même-temps, le prof. R. Vulpe a accentué que V. Pârvan a mis aussi en évidence la romanité orientale de la Dacie, qui, selon son opinion, n'était pas balkanique, mais danubienne (*ibidem*, 268), à ceci contribuant toutes les provinces danubiennes celle-ci représentant le centre le plus durable de la toute romanité danubienne. Dans ce contexte, selon V. Pârvan, la Roumanie, au lieu d'être une péninsule du continent latin, a resté comme une île, grande et très éloignée du grand groupe de ses sœurs (*ibidem*, 269).

D'autres travaux du prof. R. Vulpe, élaborés pendant son fonctionnement à l'Université de Iași, ont été dans les domaines de la Préhistoire, de la période gèto-dace et de l'archéologie romaine.

Ainsi, en ce qui concerne la Préhistoire, nous mentionnons son étude relative à la hache en bronze du type Scutari de Târgu Ocna (VULPE 1940a, 39-42) soutenue aussi par l'auteur sous la forme de communication au Congrès International des Études Pré- et Protohistorique d'août 1932 de Londres, le problème des haches en bronze du type Scutari étant publié par l'auteur aussi dans d'autres travaux antérieurs de 1931, 1932 et 1934, ainsi que plus tard de 1949 et 1960 (v. la bibliographie). Selon l'opinion du prof. R. Vulpe, les haches en bronze du type albano-dalmat, auxquelles appartient aussi le type Scutari, considéré par l'auteur comme enseigne sacre de distinction et d'autorité des nobles guerriers, ont été répandues dans une zone limitée sur la côté adriatique de l'Illyrie, entre Cattaro et Scutari (VULPE 1934, 52, 57 et suiv.). Elles sont originaires, selon l'auteur, de l'Orient, en représentant des importations du littoral oriental de la Méditerranée, de Palestine, du début du premier millénaire av. J.-C. (*ibidem*, 52 et suiv.). Ceux-ci ont été mis en liaison avec une pénétration phénicienne à l'Adriatique et en Illyrie, qui auraient eu lieu, selon son opinion, sous Cadmos, le fondateur phénicien légendaire de la Thèbes (Béotie) et puis, après qu'il a été chassé de cette ville, dans un petit royaume sur les côtes illyriennes de l'Adriatique (*ibidem*, 53).

Ultérieurement, le problème de la hache en bronze de Târgu Ocna a été repris par le chercheur Al. Vulpe, fils du prof. R. Vulpe, actuellement professeur à l'Université de Bucarest et membre correspondant de

l'Académie Roumaine, qui, dans une étude de 1964, a discuté le problème des haches du type Scutari et albano-dalmate, avec datation selon lui, discutable, dans la première période ou au milieu de l'Âge du Bronze (Al. VULPE 1964, 138 et n. 45). En même temps, dans cette étude il a mis en discussion la parenté entre les types Scutari et Monteoru, en considérant que la présence de ces deux types de haches en bronze avec des différences évidentes, dans la Moldavie et l'Adriatique, représente en fait "un phénomène de similitude fortuite", dû à la diffusion des nervures en relief de l'Orient (*ibidem*, 139). Selon l'auteur, il est difficile d'éclaircir la relation Orient-Moldavie, ayant en vue les liaisons entre les espaces nord-danubiens et de l'Asie Mineure, ainsi que les influences dans l'Est de la Roumanie de Caucase, par l'intermédiaire des nomades de Sud de l'ancienne U.R.S.S. (*ibidem*). Ultérieurement, le prof. Al. Vulpe a repris brièvement le problème des haches des types Scutari et Monteoru, en soutenant, que le renforcement avec des nervures des manchons des haches a son origine en Orient, d'où il a été pris par les types européens Scutari et albano-dalmatique en Albanie et Monteoru (Monteoru II) en Moldavie, en se datant là dans une phase plus nouvelle que la première moitié du Bronze roumain (Al.VULPE 1970, 47).

En ce qui concerne la période gèto-dace, un intérêt particulier présente le travail du prof. Radu Vulpe (1940b, 51 et suiv.) relatif aux fouilles sur la hauteur de Horodiștea, dans la localité Piatra Șoimului (ancien Calu), dép. de Neamț. On a supposé que cet habitat, ensemble avec d'autres de la zone de la ville de Piatra Neamț, correspondrait au complexe d'habitat identifié hypothétiquement, en conformité avec les coordonnées du Ptolémée (*Geogr.* III, 8, 4), avec Petrodava (*ibidem*, 66)¹.

Quant à l'époque romaine, dans une étude relative à Angustia, R.Vulpe, ayant en vue le fait que cette dénomination, mentionnée par Ptolémée, indique un gorge, qui, selon les coordonnées de ce géographe, se place non dans le Sud-Ouest de la Transylvanie, comme on a cru, mais dans le Sud-Est de cette province, sur le versant des Carpates vers la Transylvanie ou même en Moldavie, dans la vallée du Siret (VULPE 1944a, 553). Par ceux-ci l'auteur a admis le pas Oituz, veillé par le castre romain de Brețcu, les coordonnées duquel coïncident avec celles indiquées par Ptolémée (*ibidem*, 556). Ce castre de la fin du II^e siècle et du début du III^e siècle, dénommé pour la première fois *Angustia* par C. Goos en 1874

¹ Selon l'opinion de l'auteur, une discussion sur la localisation de *Petrodava* dans la respective zone était considérée comme inutile pour le stade des recherches d'alors. Ultérieurement, Al.Vulpe (1964a, 238, n. 25; 244, fig. 2 et 245 et suiv.) n'a pas exclu cette localisation à Piatra Neamț.

et avec la localisation accepté en 1937 par K. Patsch, était situé à un point de passage très important, étant mentionné avec la dénomination d'Angustia par Ptolémée (*ibidem*, 556 et suiv.). Dans ce castre, commencé par Trajan, provisoirement en terre et puis reconstruit avec des murs en pierre, ont été effectuées des fouilles en 1926 par Em. Panaitescu (*ibidem*, 558).

Dans une autre étude de 1943, R. Vulpe, en se référant aux formes toponymiques Gerania, Cranea, Ecrené, a considéré que ces trois dénominations correspondent aux phases phonétiques de même nom des Grecs de l'Antiquité jusqu'aux Turcs, qui ont vécu au Sud de la Dobroudja (VULPE 1945, 14 et suiv.). Selon l'auteur, sur la place de l'actuel Ecrené a été dans l'Antiquité *Opidum Gerania* de Pline l'Ancien, dont la dénomination s'est perpétuée sous la forme de Cranea, donné à un petit hameau, important étant le fait que la dénomination de Gerania a appartenu dans la période greco-romaine seulement à l'habitat d'Ecrené (*ibidem*, 21-22).

À ces travaux s'ajoutent les synthèses *Dobrogea à travers les siècles. Évolution historique et considérations géopolitiques*, Bucarest, 1939 (parue aussi en italien, français et anglais) et *The ancient history of Dobrogea*, Bucarest, 1940. Dans ces deux travaux, une synthèse archéologique et historique de plus de 30 de siècles de la Dobroudja, ont été mises en évidence des considérations géo-politiques concernant la Dobroudja et les traits permanentes de cette province, situé au carrefour des influences de quatre grandes zones géographiques.

Ces deux travaux de synthèse en langues étrangers représentent des compendiums de son œuvre de référence, de grande envergure, concernant l'histoire ancienne de la Dobroudja (VULPE 1938, 35-454), présentée en XV chapitres et un épilogue. L'auteur, dans l'œuvre de 1938, commence avec les vestiges pré-indoeuropéens et puis s'occupe de Gètes et Scythes dans la Scythie Mineure, de Grecs du Pont Gauche, de l'expansion politique des Gètes, du début de la domination romaine, le Dobroudja et les guerres de Décébale, le Trophée de Trajan, la Dobroudja sous la paix romaine, respectivement l'organisation militaire, les routes, le régime d'Hadrien, Antonin le Pieux, la population, l'organisation administrative, les cités pontiques, la vie intellectuelle, édifices et monuments, les arts, la religion, les associations, les fêtes et les foires, le romanisme et l'hellénisme, les particularités linguistiques et, à la suite, la Dobroudja de Marc Aurèle et des Sévères, la Dobroudja pendant anarchie militaire, la province Scythie de Dioclétien à Théodose et Justinien: les derniers efforts de la romanité orientale dans la Dobroudja,

respectivement, l'Eglise en Scythie Mineure dans le V^e siècle, l'œuvre d'Anastase, l'œuvre militaire du Justinien, les inscriptions des V^e-VI^e siècles, la vie culturelle et artistique, la fin du règne de Justinien et les fortifications entre le Danube et la Mer. On continue avec l'effondrement des civilisations antiques de la Dobroudja et avec un épilogue, qui se réfère à l'histoire plus récente, dans le contexte des événements historiques du Haut-Moyen Âge. Enfin, dans les considérations générales on soutient qu'à partir de la fin du X^e siècle, le Byzance sera toujours présent dans la Dobroudja, par l'expansion militaire ou sous la forme de l'influence religieuse ou de la suzeraineté politique (*ibidem*, 409).

Le professeur Radu Vulpe, personnalité proéminente de l'historiographie roumaine, intellectuel avec une large culture générale et en même temps avec une tenue morale irréprochable, a été obligé, à cause de motifs politiques et des actions vindicatives, de quitter le 25 juin 1945 l'Université de Iași, étant beaucoup regretté par ses collègues et élèves. Le temps court qu'il a fonctionné à cette Université (1939-1945), la mobilisation d'une année à une unité du Grand État Majeur de l'armée roumaine (1941-1942) et le refuge de l'Université de Iași à Zlatna (1944-1945) sont les causes qu'il n'a pas pu former à cette Université que un petit nombre des spécialistes, dont se sont remarqué Meluța Miroslav-Marin, ancienne professeur d'archéologie à l'Université de Bari en Italie et Vlad Zirra, ancien cadre didactique à la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest et ancien chercheur à l'Institut d'Archéologie de Bucarest. Parmi ses plus proches collaborateurs mérite d'être mentionné le dr. Anton Nițu, qui lui a été assistant et maître de travaux et puis chercheur scientifique principal à l'Institut d'Histoire et d'Archéologie "A.D.Xenopol" de Iași.

Comme ancien étudiant du professeur R. Vulpe à l'Université de Bucarest, dont les cours j'ai les écoutés avec beaucoup d'intérêt et enthousiasme et puis comme son successeur à l'Université de Iași et dans le Conseil Permanent de l'UISPP, j'ai considéré comme un devoir moral d'écrire cet hommage modeste, par lequel j'ai mis en évidence cette personnalité complexe, ainsi que sa contribution à la richesse du patrimoine de l'historiographie roumaine et étrangère et en même temps à la diffusion pour un public large des aspects et des moments importants de l'histoire ancienne de la Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

CÂNDEA Sanda

- 1970 *Vulpe Radu*, in: *Bibliografia lucrărilor științifice ale cadrelor didactice universitare*, II, M-Z, București, p. 644-654.

VULPE Alexandru

- 1964 *Cu privire la unele topoare de aramă și bronz din Moldova*, ArhMold, 2-3, p.127-141.
- 1964a *Ptolemy and the ancient history of Moldavia*, StCl, VI, p. 233-247.
- 1970 *Die Äxte und Beile in Rumänien*, I, München.
- 1978 *Vulpe Radu*, in: *Enciclopedia istoriografiei românești* (coord. Șt. Ștefănescu), București, p. 344-345.

VULPE Radu

- 1931 *Securile de bronz de tip albano-dalmat și domnia lui Cadmos la Enchelei*, in: *Închinare lui Nicolae Iorga cu prilejul împlinirii a 60 de ani*, Cluj, p. 420-430.
- 1932 *Bronzefunde aus Nord-Albanien*, PZ, 23, 1-2, p. 132-145.
- 1934 *Les haches en bronze de type albano-dalmate et le règne de Cadmos chez les Enchéléens*, Istros, 1, p. 44-59.
- 1938 *Histoire ancienne de la Dobroudja*, București.
- 1940 *Conceptiile moderne despre arheologie și preistorie*, Însemnări ieșene, 5, 1, p.68-78.
- 1940a *Hache en bronze du type Scutari, découverte en Moldavie*, Serta Hoffleriana, Zagreb, p. 39-42.
- 1940b *Les fouilles de Calu*, Dacia, 7-8, p. 13-67.
- 1944 *Vasile Pârvan și originea neamului românesc*, Ethos, 1, 2-3, Alba Iulia, p. 260-269.
- 1944a *Angustia*, in: *În amintirea lui Constantin Giurescu (1875-1918)*, București, p. 551-559.
- 1945 *Gerania, Cranea, Ecrené*, Balcania, VI, p. 14-29.
- 1949 *O secure de bronz descoperită la Târgu Ocna*, Apullum, 3 (1946-1948), p. 94-101.
- 1960 (*Récapitulation sur les haches de bronze illyro-adriatique*), Bulletin Universitetit Shtetëror të Tiranës, serie Shken shoqerore, 2, p.165-187.